

FACULDADE DE LETRAS  
INSTITUTO DE ARQUEOLOGIA

# CONIMBRIGA

*VOLUME XVII*



UNIVERSIDADE DE COIMBRA

1978

**FRANÇOISE MAYET**

**LES IMPORTATIONS DE SIGILLÉES A MÉRIDA AU I<sup>ER</sup> SIECLE  
DE NOTRE ÈRE**

«Conimbriga» (Coimbra), XVII, 1978, p. 79-100

**RÉSUMÉ:** Une vue synthétique des sigillées italiques et sud-galliques trouvées à Mérida démontre que les produits précoces de la sigillée italique sont presque inexistantes et que le «floruit» des importations sud-galliques se situe sous les règnes de Claude et de Néron. Des comparaisons sont établies avec les résultats des fouilles de Conimbriga et de Belo. Les marques de potiers sont enregistrées sous forme de tableaux.

**RESUMO:** Demonstra-se que os produtos precoces de sigilata itálica são raros em Mérida e que a importação de sigilata sud-gálica se verificou sobretudo no tempo de Cláudio e Nero. Comparam-se os resultados obtidos em Mérida com os de Conimbriga e Belo. Apresentam-se, em quadro anexos, as marcas de oleiros observadas.

## LES IMPORTATIONS DE SIGILLÉES A MÉRIDA AU I<sup>ER</sup> SIECLE DE NOTRE ÈRE

(SIGILLÉES ITALIQUES ET GAULOISES)

En étudiant la sigillée hispanique rencontrée lors des travaux de restauration de la muraille de l'Alcazaba de Mérida (\*), nous avons été amenée à examiner de près l'ensemble du matériel recueilli, en particulier la sigillée italique et la sigillée du sud de la Gaule. Ce matériel nous a paru tout de suite très homogène: la sigillée hispanique appartient sans aucun doute à la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> siècle, avec prédominance des formes Dragen-dorff 29 et 37, décorées dans le style d'imitation et dans le style des métopes, avec une qualité exceptionnelle des motifs décoratifs; la sigillée italique est peu abondante, si on la compare à la sigillée sud-gallique qui domine de beaucoup ce lot. Malheureusement, ces beaux fragments de céramique ont été recueillis en dehors de toute étude ou observation stratigraphique, même sommaire. De plus, il est difficile de savoir si la totalité des tessons a été retenue ou bien si un certain «choix» a été opéré sur place: le faible nombre de fragments de formes hispaniques lisses par rapport à celui des formes décorées paraît en contradiction avec ce que l'on trouve habituellement dans la plupart des fouilles.

L'absence de données stratigraphiques et la difficulté de dresser des tableaux quantitatifs ne suffisent pas à diminuer l'intérêt de cet ensemble de sigillées. La publication des sigillées de Conimbriga (2) a montré tout le bénéfice que l'on pouvait tirer d'une étude minutieuse d'un tel matériel. Les résultats obtenus

f) Nous remercions tout particulièrement J. Alvarez y Saenz de Buruaga, Directeur du Musée Romain de Mérida, qui nous a généreusement donné l'autorisation d'étudier l'ensemble de ce matériel.

(2) M. DELGADO, F. MAYET et A. MOUTINHO ALARCÃO, *Les sigillées* (Fouilles de Conimbriga IV), Paris, 1975 (= *Fouilles de Conimbriga IV*).

à Conimbriga peuvent-ils être confirmés sur d'autres sites ou bien iaudra-t-il les moduler? Une première réponse à ces questions vient de Belo, pour les importations de sigillées du sud de la Gaule (3) : elle donne un tableau assez proche de celui de Conimbriga, à quelques nuances près. Pour avoir une idée comparable des importations de sigillées à Mérida, nous avons tout d'abord étudié les sigillées italiques et sud-gallicques du lot provenant de la restauration de la muraille de l'Alcazaba; puis nous avons étendu notre enquête à l'ensemble du site. Grâce à l'inventaire du Musée Romain, il a été facile de repérer la plus grande partie des marques découvertes dans la capitale de la Lusitanie (4). Pour des raisons d'économie de temps, cette étude a été limitée aux seules marques de potiers dont nous donnons le dessin pour chaque poinçon; nous avons cependant effectué, dans le matériel homogène de la muraille de l'Alcazaba, un relevé minutieux de tous les vases lisses et décorés afin d'établir le répertoire des formes utilisées à Mérida dans le courant du 1er siècle de notre ère.

L'étude chronologique fondée sur les marques de potiers peut être facilement contestée, dans la mesure où bien des datations sont en cours de révision actuellement. En l'absence de mise au point générale dans ce domaine, nous avons suivi les manuels classiques (5). De ce fait, le tableau que nous présentons peut être considéré comme provisoire, mais il conduit déjà à certaines réflexions sur le plan économique. Heureusement, la diffusion de notes ronéotypées par A. Vernhet (6) permet de mieux préciser la détermination de l'atelier d'origine, pour certains potiers trop vaguement localisés. Là encore, les découvertes actuelles et futures dans les ateliers du sud de la Gaule modifieront sans doute quelques-

(3) P. SILLIÈRES, Belo, important marché espagnol de la céramique de la Graufesenque, dans *Caesarodunum*, 12, 1977 (Colloque sur la géographie commerciale de la Gaule), 2, p. 436-446 (= SILLIÈRES).

(4) Cette étude repose sur 260 marques lisibles, 28 fragmentaires ou d'interprétation impossible et 17 marques illisibles, soit un total de 305 marques de potiers.

(5) Tout spécialement F. OSWALD, *Index of Potters' Stamps on Terra Sigillata «Samian ware»*, Margidunum, 1931, rééd. Londres, 1964 (= OSWALD, *Stamps*).

(6) A. VERNHET, *Notes sur la terre sigillée de La Graufesenque* (9 pages et 6 planches ronéotypées), Millau, 1975.

-unes de ces localisations, mais les conclusions générales n'en seront pas pour cela bouleversées.

Le catalogue présenté sous forme de tableaux, accompagnés de planches de dessins grandeur nature, donne une idée synthétique et rapide du matériel. L'uniformité de la numérotation évite tout renvoi aux planches puisque tous les poinçons étudiés sont dessinés. Etant donné l'objectif de cette étude, il ne nous a pas paru utile de préciser la localisation sur le site d'Emerita de tous les poinçons; seules les marques provenant des travaux de la muraille de l'Alcazaba sont signalées par un astérisque suivant le numéro d'inventaire. Enfin, l'astérisque suivant l'atelier d'origine supposée par F. Oswald signale la présence de ce potier sur le site de La Graufesenque, d'après les récentes découvertes d'A. Vernhet.

## COMMENTAIRE DU CATALOGUE

### *Marques italiques*

Il n'est pas facile de dater les marques italiques en l'absence du profil des vases; or nous n'avons retrouvé au Musée de Mérida que des fragments de fonds de plats ou de bols, presque tous indéterminables. La chronologie proposée repose donc sur les données fournies par la bibliographie la plus courante (7); dans ce domaine, l'article d'A. Moutinho Alarcão sur la sigillée italique du Portugal (8) nous a été d'une aide précieuse.

Les marques d'Ateius sont très largement diffusées dans la Péninsule Ibérique, tout le long du littoral méditerranéen et atlantique. Le poinçon trilobé, avec la ligature AT (n° 1) est également présent à Conimbriga(9), mais il ne paraît pas très répandu par ailleurs. Le poinçon numéro 3 existe à Tarragone, et à Beja.

(7) A. OXÉ et H. COMFORT, *Corpus Vasorum Arretinorum*, Bonn, 1968 (= OXÉ-COMFORT). B. HOFMANN, *Catalogue des estampilles sur vaisselle sigillée. III. Les ateliers d'Arezzo et de Pouzzoles* (Notice technique n° 23 du Groupe archéologique du Touring Club de France).

(8) A. MOUTINHO ALARCÃO, A «terra sigillata» itálica em Portugal, dans *Actas do II Congresso Nacional de Arqueologia (Coimbra, 1970)*, Coimbra, 1971 (= MOUTINHO ALARCÃO, *Terra sigillata itálica*).

(9) *Fouilles de Conimbriga IV*, p. 63, n.° 232.

La firme de P. Cornelius, comme celle d'Ateius, se rencontre sur les principaux sites de la Péninsule. La marque numéro 6 se trouve sur le fond interne d'une coupe de forme Goudineau 41 datable entre les années 10 et 20 après Jésus-Christ <sup>(10)</sup>; c'est l'un des rares profils identifiables dans ce lot de sigillée italique. Nous n'avons rencontré aucun parallèle pour le poinçon numéro 10, mais la lecture des dernières lettres de la première ligne n'est pas très sûre.

La marque G. GAV *in planta pedis* apparaît à Cordoue sur deux fonds de tasse Haltern 8 (ou Goudineau 27) <sup>(n)</sup>. Bien qu'il s'agisse d'un poinçon totalement différent de celui de Mérida (n° 11), nous relevons cependant la même forme du prénom, avec un G et non un C.

La marque numéro 12 se situe sur le fond d'un bol, type 27 de Goudineau dont l'existence est attestée dès 9 avant Jésus-Christ <sup>(12)</sup>; sa découverte, lors d'un sondage effectué dans la zone du columbarium de Mérida <sup>(13)</sup>, n'apporte aucun élément chronologique supplémentaire. A Cordoue, une marque HE RT se trouve sur le même type de vase <sup>(14)</sup>.

Pour la marque numéro 13, nous avons longuement hésité entre deux interprétations: PLV ou CIV, tout en supposant que PIV était également possible. La présence d'un P. Lucilii à Ampurias nous a entraînée à opter pour la première hypothèse. Nous n'avons pas non plus trouvé de parallèle pour le poinçon numéro 17 dont la lecture est absolument claire et certaine; le rapprochement avec la firme de Perennius repose sur la ligature MP, fréquente chez ce potier, ainsi que sur l'existence d'un filet en relief encadrant les lettres.

Q. Pompeius Serenus est signalé pour la première fois dans la Péninsule Ibérique, sous cette forme du moins; on ne connais-

<sup>(10)</sup> Chr. GOUDINEAU, *La céramique arétine lisse* (supplément 6 aux *MEFR*), Paris, 1968 (= GOUDINEAU), p. 307.

<sup>(n)</sup> A. M. Pous, Estampillas de ceramistas sobre tazas aretinas H8 recogidas sin control arqueológico en el yacimiento del exconvento de la Merced de Córdoba, dans *Corduba*, I, 2, 1976, p. 59-97 (= Pous), p. 70, n.° 7 et 72, n.° 9.

<sup>(12)</sup> GOUDINEAU, p. 298.

<sup>(13)</sup> Sondage effectué en 1973 par R. Lequément (à paraître dans *JSoticiario Arqueológico Hispánico*).

<sup>(14)</sup> Pous, p. 72-73, n.° 10.

sait jusqu'alors que le poinçon rectangulaire SERENI, à Beja au Portugal. Le fond de la coupe sur lequel il apparaît à Mérida pourrait appartenir à une forme Goudineau 27 <sup>(15)</sup>. La marque Euticus (n° 21) a été rencontrée dans un récent sondage, effectué à l'intérieur de l'Alcazaba, dans un secteur proche de la muraille romaine <sup>(16)</sup>. Elle provient de la couche la plus profonde, située immédiatement au-dessus du sol vierge, couche qui a donné également des fragments de lampes à volutes et bec en ogive, des fragments de bols et de gobelets à parois fines d'époque républicaine et augustéenne. Il s'agit d'un tout petit fragment de fond de plat, légèrement bombé sur la paroi interne. Nous n'avons trouvé aucun Phil ( ) parmi les esclaves de M. Serius <sup>(17)</sup> et la marque numéro 23 paraît donc inédite. La marque numéro 25, quant à elle, n'est pas inédite dans son contenu, mais sa forme est nouvelle, semble-t-il; c'est en tout cas la première fois qu'elle est citée dans la Péninsule Ibérique.

### *Marques sud-galiques*

Dans ce catalogue, ne figurent que les différents poinçons de chaque potier. Nous avons réellement étudié 304 marques dont 17 illisibles et 28 d'interprétation impossible ; les 259 restantes, si l'on écarte les doublets, regroupent 169 poinçons concernant 92 potiers.

La plupart des marques présentes à Mérida sont déjà fort bien connues par ailleurs; le catalogue et le dessin des poinçons n'appellent aucun commentaire dans ce cas-là. Nous voudrions faire apparaître ici les marques peu ou pas connues: Adinus (n° 28) déjà connu à Ampurias, à Tarragone et à Belo; OF ANDI (n° 34) pour lequel nous n'avons trouvé aucun parallèle; le poinçon numéro 47 peut être rattaché à deux potiers qui, l'un et l'autre, sont peu répandus et pas du tout connus dans la Péninsule Ibérique; Gantianus est également peu connu et nous manquons de parallèles dessinés ou photographiés pour être tout à fait sûre de notre attribution. Le numéro 55 prouve que le poinçon CARINVS F

<sup>(15)</sup> GOUDINEAU, p. 298.

<sup>(16)</sup> Ce sondage, effectué en 1976, sera publié dans *Noticiário Arqueológico Hispánico* par J. Alvarez y Saenz de Buruaga et R. Lequément.

<sup>(17)</sup> OXÉ-COM FORT, 1751-1773.

n'est pas forcément typique du seul potier de Lezoux; son appartenance au potier rutène est plus probable. La marque CH RES ( ) apparaît pour la première fois au sud des Pyrénées. La publication d'A. Vernhet nous permet de situer Donatus à La Graufesenque; la présence du Donatus de Lezoux à Mérida aurait été quelque peu gênante<sup>(18)</sup>. Le poinçon numéro 74 pose un petit problème que nous avons déjà signalé par ailleurs<sup>(19)</sup>; il paraît difficile de rattacher un poinçon qu'on peut lire EME ou EMU à un potier Emia dont le génitif serait EMI(A)E. Peut-on supposer qu'il s'agit d'un Emius? Le potier Evanus apparaît pour la première fois au sud de Pyrénées. Le poinçon numéro 79 soulève comme le numéro 74, un problème d'attribution; seul Firmo est attesté dans le sud de la Gaule, mais il est peu probable que le poinçon de Mérida puisse appartenir au Firmus de Lezoux. Ses caractéristiques de pâte et de vernis ne le distinguent nullement des produits de La Graufesenque.

Nous avons beaucoup hésité à attribuer la marque G.S.R (n° 84) à la production hispanique ou à la production gauloise; elle est inconnue dans les deux cas, et c'est sur le profil externe du fond du vase que se fonde notre attribution à un atelier du sud de la Gaule. Il faudra attendre la découverte d'un vase entier portant cette signature pour offrir une plus grande certitude. Le numéro 94 pose le même problème que le numéro 74: comment rattacher ce poinçon à Labio comme l'a fait F. Oswald? Ne s'agirait-il pas plutôt d'un autre potier? MACCARVS F (n° 104) est peu répandu dans la série des poinçons de la firme Maccarus; il peut servir d'argument pour soutenir l'hypothèse de la liaison de CARINVS F (n° 55) au potier de La Graufesenque. L'attribution du numéro 105 au potier Maponius est vraisemblable, encore que la fin du cartouche ne soit pas très claire. Le poinçon numéro 155 et un autre exemplaire, fragmentaire mais identique,

(18) E. ETLINGER fut la première à supposer que ce potier avait travaillé dans le sud de la Gaule, entre le règne de Claude et l'époque flavienne (*Pro Vindonissa*, 1959-1960, p. 27). Voir aussi C. BÉMONT, *Recherches méthodologiques sur la céramique sigillée. Les vases estampillés de Glanum (BEFAR, 220)*, Rome, 1976 (= BÉMONT), p. 39.

(19) D. COLLS, R. ETIENNE, R. LEQUÉMENT, B. LIOU et F. MAYET, *U épave Port-Vendres et le commerce de la Rétique à V époque de Claude* (Archaeonautica, 1), Paris, 1977, p. 109, note 356.

attestent de façon certaine que le surnom du potier G. Salarium est bien Aptus et non Artus comme le croyait F. Oswald; cette lecture est d'ailleurs confirmée par A. Vernhet. Tabur et Tusso sont deux potiers relativement rares et peu connus, le premier à La Graufesenque seulement et le second à Colchester et La Graufesenque. Pour Tabur, il est difficile de savoir s'il s'agit là de l'abréviation d'un seul nom de potier — TABVR ( ) — ou bien de l'abréviation de deux noms de potiers associés, Tabus et Virtus<sup>(20)</sup>. Enfin, nous n'associons les deux poinçons numéros 190 et 191 au potier Vivus qu'avec beaucoup de prudence, en l'absence de toute autre possibilité.

#### COMMENTAIRE HISTORIQUE

##### *Chronologie des importations: leur «floruit» sous Claude-Néron*

Les vingt six marques de sigillée italique appartiennent à des productions relativement tardives, augustéennes ou post-augustéennes. Si les produits précoces sont presque inexistantes, les produits réellement tardifs sont aussi rares: nous n'avons en effet relevé que quatre marques *in planta pedis* (nos 3, 4, 14 et 15). Cette physionomie essentiellement augustéenne s'accorde avec l'histoire de Mérida, puisque la ville a été fondée en 25 avant Jésus-Christ<sup>(21)</sup>. Elle est aussi très proche du tableau chronologique dressé à Conimbriga<sup>(22)</sup>. Dans cet *oppidum*, préaugustéen cependant, on ne rencontre aucune marque radiale; les importations italiques n'ont pris de volume qu'à partir de 10 avant Jésus-Christ, et ce jusqu'à la fin du règne de Tibère. Il est possible que la sigillée italique ait été encore utilisée sous le règne de Claude, comme à Conimbriga et dans d'autres sites du Portugal<sup>(23)</sup>, mais nous ne pouvons le prouver.

Le début des importations du sud de la Gaule est plus facile à cerner: les premiers produits de La Graufesenque sont parvenus

<sup>(20)</sup> BÉMONT, p. 80, n.° 392 développe ainsi cette estampille: TAB(us)Y[I]R(tus). Voir également OSWALD, *Stamps*, p. 310.

<sup>(21)</sup> J. ALVAREZ Y SAENZ DE BURUAGA, La fundación de Mérida, dans *Augusta Emerita* (Actas dei Bimilenario de Mérida), Madrid, 1976, p. 19-30.

<sup>(22)</sup> *Fouilles de Conimbriga IV*, p. 39.

dès le règne de Tibère et se sont imposés sous celui de Claude. En se fondant sur la chronologie traditionnelle des l'activité des potiers, on aboutit au tableau suivant:

29 marques	de potiers ayant commencé à travailler sous	Tibère
91 marques	de potiers ayant commencé à travailler sous	Claude
16 marques	de potiers ayant commencé à travailler sous	Néron
13 maïques	de potiers de la période	ilavienne
6 marques	de potiers ayant travaillé après	Vespasien

Le *floruit* des importations sud-galiques se situe donc sous les règnes de Claude et de Néron (fig. 1). Ce sont en effet les potiers ayant débuté sous Tibère et sous Claude qui signent la plus grande partie des vases recueillis à Mérida. Les potiers connus par le plus grand nombre d'exemplaires sont des potiers essentiellement claudiens :

Primus	18 exemplaires	(Claude-Vespasien)
Aper ou Aprilis	17 exemplaires	(Claude-Vespasien)
Crestus ou Crestio	17 exemplaires	(Claude-Vespasien)
Vitalis	13 exemplaires	(Claude-I)omitien)
Secundus	12 exemplaires	(Claude-Vespasien)
Modestus	11 exemplaires	(Claude-Néron)
Silvanus	10 exemplaires	(Claude-Vespasien)

Il semble que la production de sigillée gauloise, présente sur ce site, soit l'oeuvre d'une «génération» de potiers se situant approximativement entre 40 et 70 de notre ère. La réduction, puis la fin des importations gauloises peuvent être localisées dans le dernier quart du 1er siècle après Jésus-Christ: les potiers postérieurs à Vespasien sont très rares.

Si l'on dénombre les formes décorées, on obtient des résultats comparables: ce sont les vases Dragendorff 29 qui dominent cet ensemble, avec de très rares fragments de la forme précoce et de très nombreux exemplaires de la forme classique, datable des années 40-80. Les formes Dragendorff 30 et 37 arrivent assez loin derrière (fig. 2), ce qui ne nous étonne pas pour la 37, puisqu'elle

(23) MOUTINHO ALARCÃO, *Terra sigillata itálica*, p. 423.

est apparue sur le marché à partir de 60 après Jésus-Christ. Nous n'avons rencontré aucun décor en panneaux, typique des profils hémisphériques de la fin du 1<sup>er</sup> et du début du II<sup>e</sup> siècle.

Les deux points de comparaison hispaniques, actuellement publiés — Conimbriga et Belo — corroborent ce tableau chronologique. A Conimbriga, quelques rares cas mis à part, le matériel sud-gallique rencontré est typiquement claudien ou postérieur; les formes lisses comme les formes décorées ou les marques entrent dans la fourchette des années 40-70 de notre ère <sup>(24)</sup>. Le même schéma se reproduit à Belo<sup>(25)</sup>; grâce aux sondages effectués sous la basilique construite vers 45 après Jésus-Christ, on a pu constater que le remplacement de la sigillée italique par celle du sud de la Gaule s'est produit dans le courant du règne de Claude. La faible proportion des vases tardifs fait supposer que le courant commercial des vases rutènes vers Mérida a cessé vers la fin du règne de Domitien.

Au Maroc, une étude de ce genre a été tentée il y a quelques années et la chronologie, établie à partir des marques de potiers, se situe également dans la fourchette 49-70 après Jésus-Christ <sup>(26)</sup>. Une confirmation nous est désormais accessible grâce aux fouilles de Thamusida <sup>(27)</sup>. Si l'on classe chronologiquement les marques de potiers sud-galliques provenant de ce site, on obtient le tableau suivant :

8 marques	de potiers ayant commencé à travailler sous Tibère
34 marques	de potiers ayant commencé à travailler sous Claude
7 marques	de potiers ayant commencé à travailler sous Néron
4 marques	de potiers de la période flavienne
2 marques	de potiers ayant travaillé après Vespasien

<sup>(24)</sup> *Fouilles de Conimbriga IV*, p. 69, 73-74, 91 et 109.

<sup>(26)</sup> SILLIÈRES, *passim*.

<sup>(26)</sup> F. LAUBENHEIMER, Sigillée gauloise en Maurétanie Tingitane, communication au *Congres de la SFECAG (Millau, 1975j*, encore inédite. L'auteur avait précisé que la chronologie s'étendait de Tibère à Trajan, mais que les trois quarts des marques de potiers se situaient de Claude aux Flaviens, et qu'après 70 on assistait à une forte réduction (= LAUBENHEIMER).

<sup>(27)</sup> R. REBUFFAT, *Thamusida III* (supplément 2 des *MEFRA*), Rome, 1977 (= REBUFFAT), p. 41-71 (marques sur céramique).

Les résultats sont très proches de ceux que nous avons obtenus pour Mérida, avec la même prépondérance des potiers claudiens qui représentent chaque fois nettement plus de la moitié du total des marques, le même déclin sous les Flaviens et la quasi disparition sous Trajan.

### *Prépondérance des importations de La Graufesenque*

Sur les quatre vingt douze potiers gaulois recensés à Mérida, deux ne sont connus jusqu'à présent qu'à Montans: Ainicicus ou Ainus et Valerius; un seul semble provenir de Banassac: Iulianus. Les deux premiers appartiennent aux produits précoces (tibériens), le troisième au contraire aux produits tardifs de la fin du 1er siècle. Six potiers sont encore vaguement situés dans le sud de la Gaule, sans précision d'atelier: Adinus, Conatus (?), Emia (?), Ertius ou Tertius, Semper (?) et Seno. Deux potiers rattachés dubitativement à Lezoux — Firmus et Vivus — ainsi qu'Umbrus n'ont pas été encore trouvés dans le sud de la Gaule. L'aspect physique de ces produits ne les distingue guère de l'ensemble des vases sud-galliques et leur origine lédosienne nous paraît sujette à caution.

Ces douze potiers mis à part, tous les autres — soit quatre vingt — ont travaillé dans le centre de La Graufesenque. Cette prépondérance, déjà très nette en l'état actuel des déterminations d'origine, risque d'être renforcée dans l'avenir si l'on arrive à préciser l'officine encore indéterminée de certaines marques. Pour l'instant, on peut conclure que les potiers de La Graufesenque ont produit près de 87% des vases gaulois trouvés à Mérida.

Ce n'est pas une situation unique. Le même phénomène s'observe à Conimbriga où la presque totalité des importations gallo-romaines est attribuée à La Graufesenque, une seule marque paraissant relever de Montans <sup>(28)</sup>. L'opinion de spécialistes tels que M. Labrousse et A. Vernhet contribue à renforcer cette constatation <sup>(29)</sup>. A Belo se reproduit le même schéma, encore plus

<sup>(28)</sup> *Fouilles de Conimbriga IV*, p. 341-342.

<sup>(29)</sup> *A propos des céramiques de Conimbriga*, Table ronde tenue à Conimbriga (Portugal) les 25, 26 et 27 mars 1975 (Publications du Centre Pierre Paris, 2 = *Conimbriga*, XVI, 1973, p. 5-171), Paris, 1976, p. 36-37.

net semble-t-il puisqu'aucun vase, aucune marque de Montans n'y ont été reconnus (30). Au Maroc, le tableau se répète fidèlement qu'il s'agisse de l'ensemble des marques (31) ou des fouilles de Thamusida (32); dans ce dernier cas, les trente sept potiers gaulois sont connus pour avoir travaillé à La Graufesenque.

Il s'agit donc d'un véritable monopole commercial et il semble bien que les deux grands centres de production du sud de la Gaule se soient partagé le marché hispanique de façon très inégale. Ce déséquilibre est déjà très apparent dans la liste donnée par A. Balil en 1968 pour les sites d'Ampurias et de Tarragone (33). Les zones littorales, aussi bien atlantiques que méditerranéennes, ont été submergées par les produits de La Graufesenque, tandis que les produits de Montans s'infiltraient dans le nord et le nord-ouest de la Péninsule Ibérique. Cette situation paraît refléter du moins pour les façades orientale et méridionale de la Péninsule Ibérique, la prédominance, des transports maritimes sur les transports terrestres.

### *Les objets des importations gauloises*

Nous avons tenté, dans le lot homogène provenant de la restauration de la muraille de l'Alcazaba, de dresser un histogramme des principales formes importées (fig. 2). Sur un total de 718 fragments, nous avons dénombré 573 fragments de formes lisses pour 135 fragments de formes décorées. Les premières dominent donc de beaucoup, puisqu'elles représentent près de 82% du total. Quatre formes principales se partagent plus de 66% de ces vases lisses: deux plats (Dragendorff 18 et 15/17) et deux bols (Dragendorff 24/25 et 27) qui devaient fonctionner plus ou

(30) SILLIÈRES, p. 437-438. Voir également P. PARIS, G. BONSOR, A. LAUMONIER, R. RICARD et C. DE MERGELINA, *Fouilles de Belo (Bolonía, Province de Cadix) 1917-1921*, II. *La nécropole*, Bordeaux-Paris, 1926, 171-176.

(31) LAUBENHEIMER, *passim*.

(32) REBUFFAT, *passim*.

(33) A. BALIL, *Economía de la Hispania romana*, dans *Estudios de Economía Antigua de la Península Ibérica*, Barcelone, 1968, p. 287-370, liste des potiers, p. 356-361.

moins en services. Les autres formes sont représentées par peu d'exemplaires, mais leur présence révèle une datation relativement ancienne: Ritterling 8, 9 et 12. Le faible nombre des plats Dragendorff 36, l'absence des bols Dragendorff 33 et 35 confirment la rareté des importations gauloises à partir de l'époque flavienne <sup>(34)</sup>. Les vases décorés sont beaucoup moins abondants; ils ne représentent plus que 18% de l'ensemble. La forme carénée Dragendorff 29 en constitue plus de la moitié et ses fragments sont trois fois plus nombreux que ceux de la forme cylindrique Dragendorff 30. Le nombre relativement faible de la forme 37 s'explique par son arrivée plus tardive sur le marché.

A Conimbriga, les résultats globaux sont assez proches de ce cas bien précis de Mérida: le vase Dragendorff 29 est le plus abondant des vases décorés; les formes 15/17, 18, 24/25 et 18 dominent les vases lisses, de façon encore plus nette car elles constituent plus de 75% du total de la sigillée sud-gauloise <sup>(35)</sup>. A Belo, les proportions sont du même ordre <sup>(36)</sup>: les quatre formes lisses principales totalisent 77,2% de la vaisselle lisse, au lieu de 66% à Mérida. D'autre part, la forme Dragendorff 30 constitue les deux tiers des vases décorés, ce qui représente une originalité par rapport à Conimbriga et Belo.

Il est aussi intéressant de connaître la proportion de sigillée marbrée dans ces importations de La Graufesenque: elle atteint plus de 6% à Mérida, proportion relativement forte si on la compare à celle qui a été notée à Belo, 4,5% <sup>(37)</sup>.

Le tableau chronologique des importations de sigillées italiennes et gauloises à Mérida, comme dans le reste de la Péninsule Ibérique, présente donc un double intérêt. Il permet de mieux situer l'arrivée, le *floruit* et la décadence de chaque type de fabrication et de leur commercialisation: il démontre aussi comment

<sup>(34)</sup> On ne voit pratiquement pas les services typiquement flaviens tels que les a reconnus A. VERNHET, *Création flavienne de six services de vaisselle à La Graufesenque*, dans *Figlina*, I, 1976, p. 13-27.

<sup>(35)</sup> *Fouilles de Conimbriga IV*, p. 69 et 70, fig. 1.

<sup>(36)</sup> SILLIÈRES, p. 440.

<sup>(37)</sup> ID., p. 440.

ces différentes sigillées se sont succédées. La sigillée italique parvenait encore dans la capitale de la Lusitanie lorsqu'arrivèrent les premiers produits du sud de la Gaule. Sous les règnes de Claude et de Néron, la sigillée sud-gallique domine seule le marché, de façon massive d'ailleurs. Sous les Flaviens, son affaiblissement soudain correspond à l'expansion de la sigillée hispanique qui, ayant débuté timidement à l'époque claudienne, envahit tous les marchés de la Péninsule. Dans ce domaine, Mérida confirme les résultats obtenus à Conimbriga et à Belo i<sup>38</sup>).

Ces liaisons étroites avec des sites comme Conimbriga, Belo surtout et la Maurétanie Tingitane témoignent de l'appartenance de Mérida au monde méditerranéen et de son intégration dans le commerce maritime plus que dans le commerce continental. Les liaisons terrestres toutefois se développent dans le dernier tiers du 1er siècle avec la diffusion de la sigillée hispanique, et d'autant plus que Mérida s'est davantage approvisionnée aux ateliers de Tricio (province de Logrono) qu'à ceux d'Andujar (province de Jaén), pourtant plus proches grâce à la voie fluviale que constituait le Guadalquivir.

Commerce maritime ou commerce terrestre, l'approvisionnement en sigillées de Mérida semble avoir été parfaitement programmé et paraît dériver du choix bien précis des ateliers fournisseurs: Arezzo <sup>(39)</sup> La Graufesenque, Tricio. La capitale de la Lusitanie devait posséder ses *negotiatores rei cretariae* dont l'importance était d'autant plus grande que Mérida jouait vraisemblablement un rôle de redistributeur dans toute la province de la Lusitanie <sup>(40)</sup>.

FRANÇOISE MAYET

<sup>(38)</sup> BÉMONT, p. 247 constate curieusement le même phénomène pour le site de Glanum.

<sup>(39)</sup> La prépondérance des produits du centre d'Arezzo est aussi observée à Conimbriga (*Fouilles de Conimbriga IV*, p. 37-47) et à Cordoue (Pous, p. 95-97).

<sup>(40)</sup> Nous traiterons plus largement ce problème dans notre thèse de doctorat d'Etat, *Les céramiques sigillées hispaniques: contribution à l'histoire économique de la Péninsule Ibérique*.

A. — *MARQUES ITALIQUES*

	POTIER	RÉFÉR. OXÉ. COMFORT	MARQUE	NUMÉRO INVEN- TAIRE	CHRONOLOGIE	ATELIER
1	ATEIVS	144	ATEI	12808 *	Auguste-Tibère	Arezzo ou at. prov.
2	CN.ATEI EVRIALVS	164	CN.ATEI/EVRIALVS	15093	»	Arezzo
3	ATEI RVFI (?)	172	ATE RVF	10000	»	»
4	P. CLOD(IVS) PROC(VLVS?)	454	P-CL-PR	20230 *	après 15 ap. J.-C.	Arezzo
5	P. CORNELIVS	479	P-CORNELI	17338	fin Aug./Tibère ou Tibère	Arezzo
6	FIRMVS P. CORNELI	502	P-CORN/FIRM	12809 *	»	»
7	PHILE ( ) P. CORNELI	525	PHILE/P-COR	12810 *	»	»
8	PRIMVS P. CORNELI	531	PRIM/P-CORN	20161 *	»	»
9	»	»	PRIMVS/P-CORN	10334	»	»
10	[...]LI P. CORNELI	»	[...]LI/[...]JORN	15085 *	»	»
11	G. GAVIVS	730	G. GAVI [palme]	12544	après 15 ap. J.-C.	Arezzo
12	P. HERTORIVS(?)	775 et 787	HER		Auguste (?)	Arezzo
13	P. LVCILLI (?)	895 (?)	PLV (?)	10191	(?)	(?)
14	C.M.R	979	CMR	17287	après 15 ap. J.-C.	Arezzo
15	C.ME( )R( )	982	[...]MER	19818 *	»	(?)
16	C. MEMMIVS	985	C-MEM	23074 *	Auguste/Tibère	Arezzo
17	M. PERENNIVS (?)		MPIRIN	10284	Auguste (?)	Arezzo (?)
18	L. PLE ( )A. (maranthi?)	1333	L-PLE/A	14557	(?)	(?)
19	Q. POMPEIVS SERENVS	1354	Q-POMPEI-/SERE/NI	15080	Auguste/Tibère	Pouzzoles
20	RASINIVS	1485	RASIN	23068 *	Auguste	Arezzo
21	EVTICHVS RASINI	1514	EVTICV[S]/RASIN[...]	24039	»	»
22	PHILOMVSVS SAVFEI	1700	[PHI]LOMVSVS/SAVFEI	20395	Auguste	Arezzo
23	PHYL ( ) SERI		PHYL-/SERI	17306	(?)	Vallée du Pô (?)
24	A. SESTIVS (?)	1796	A-SESI[...]	14223	Auguste	Arezzo
25	SOTER A. SESTI	1816	SOTERI / A SESTI	11607	»	»
26	VRBANVS	2498	VRB/ANI	10156	fin Aug./Tibère ou Tibère	atelier provincial

B. — MARQUES SUD-GALLIQUES

	POTIER	RÉFÉRENCE F. OSWALD	MARQUE	NUMÉRO INVEN- TAIRE	FORME	CHRONOLOGIE	ATELIER
27	ACVTVS	3-4	ACVTVS	9992	plat	Tibère-Néron	Montans *
28	ADINVS	4	OF ADIN	12601 *	bol	Néron-Vespasien (?)	Sud Gaule
29	AINICICVS ou AINVS	8	AINI	12571 *	Drag. 27	Tibère	Montans
30	»	»	AIN	20265 *	bol	»	»
31	ALLIVS ou ALLVS (?)	13	ALLJ[...]	14745	plat	Claude	Sud Gaule *
32	AMANDVS	14	OF AMANDI	10510	Drag. 15/17	Tibère-Vespasien	Montans/La Grauf. *
33	»	»	OF AMAND	12578 *	Drag. 27	»	»
34	(?)	»	OF ANDI	9971	Drag. 27	»	»
35	APER ou APR(ILIS)	18-19	OF APRI	13084 *	bol	Claude-Vespasien	La Graufesenque *
36	»	»	OF APRI	19991 *	Drag. 27	»	»
37	»	»	OF APRI	20138 *	Drag. 27	»	»
38	»	»	OF APRILIS	28079 *	Drag. 15/17	»	»
39	AQVITANVS	20-21	AQVITAN	20339 *	bol	Tibère-Néron	La Graufesenque *
40	»	»	ACVITA	19794 *	Drag. 29	»	»
41	ARDACVS	22	OF ARDAC	3975	Drag. 29	Tibère-Claude	La Graufesenque *
42	»	»	ARDACI	12626 *	bol	»	»
43	»	»	ARDACI	20340 *	bol	»	»
44	BASSVS	38-39	BASS	19998 *	bol	Tibère-Vespasien	La Graufesenque *
45	»	»	[O]FBASS	328	Ritt. 8 (?)	»	»
46	»	»	OF BAS	23067 *	Drag. 24/25	»	»
47	CAESAR ou CAESVS (?)	52	CABS [...]	10526	Drag. 15/17	»	»
48	CANTIANVS	58	CANTIANA	12580 *	Drag. 27	1er siècle	La Graufesenque
49	»	»	CANTIANAO	12640 *	plat	»	»
50	CANTVS	58	CANTOF	12607 *	Drag. 27 (?)	Tibère-Claude	La Graufesenque
51	CANVS ou CANTVS	58-59	OF CAN	1505	plat	Tibère-Claude	La Graufesenque
52	»	»	CANI	19764 *	plat	»	»
53	»	»	O CAN	20313 *	bol	»	»
54	CARILLVS (?)	61	CARJ[...]	19898 *	Drag. 24/25	Néron-Vespasien	La Graufesenque *
55	CARINVS	61	CARINVSF		bol décoré	1er siècle	La Graufesenque

56	CARVS (?)	62	[C]ARV	12829 *	Drag. 24/25	Tibère-Néron	La Graufesenque	*
57	CASTVS	65	CASTI	12604 *	bol	Claude-Néron	La Graufesenque	*
58	CRESTVS	76	CHRESI[...]	15124	Drag. 27	Flaviens	Sud Gaule	*
59	»	»	[...]ESTVS	10283	Drag. 18	»	»	
60	COCVS	83	OF COCI	14179	plat	Tibère-Néron	Banassac/La Grauf.	*
61	CONATVS	87	CONATVS	23069 *	bol	Néron-Vespasien	Sud Gaule (?)	
62	CORNVTVS (?)	88-89	[...]CORNouCORN	19889 *	Drag. 27	Néron-Vespasien	La Graufesenque	*
63	COSIVS-VRAPPVS	90	COSIVS [...]	20341 *	bol	Néron-Vespasien	La Graufesenque	*
64	CRESTVS	95-96	CRESTI	17275	Drag. 27	Claude-Vespasien	La Graufesenque	*
55	»	»	CRESTI	15081	Drag. 27	»	»	
66	»	»	CRESTIO	23065 *	Drag. 27	»	»	
67	»	»	CRESTIO	20049 *	plat	»	»	
68	DAMONVS	102-103	[D]AMONVS	11886	plat	Claude-Néron	La Graufesenque	*
69	»	»	DAMONVS	20317 *	plat	»	»	
70	»	»	DAMONI	17256	Drag. 27	»	»	
71	»	»	DAMONI	18132 *	plat	»	»	
72	DIOCARVS	105	[D]IOCARI	10153	Drag. 27	Claude-Néron (?)	Sud Gaule	*
73	DONATVS	109-110	DONAT [...]	14222		(?)	Lezoux (?)	*
74	EMIA (?)	114	IIMI	12639 *	bol	Flaviens	Sud Gaule	*
75	ERTIVS ou TERTIVS	116, 314-315	ER.T.IV	12666 *	bol	Tibère-Domitien	Montans/La Grauf.	*
76	EVANVS	117	IIVAN	10345	Drag. 24/25	1er siècle	Sud Gaule	*
77	»	»	IIVAN	23062 *	bol	»	»	
78	FIRMO	123	O. FIRMON	14548	plat	Claude-Domitien	Montans/La Grauf.	*
79	FIRMVS	123	FIRMI	12627 *	bol	Flaviens	Lezoux (?)	*
80	FLORVS (?)	126	[F]LORV	14554	bol	Domitien	Montans	*
81	FRONTO	128	OFRONTO	12624 *	Drag. 18	Claude-Néron	Montans	*
82	GALLICANVS	130	[G]ALLICANI	15054	bol	Claude-Néron	La Graufesenque	*
83	GALLVS	130-131	GALLIO	12652 *	bol	Néron-Vespasien	La Graufesenque	*
84	(?)	»	G.S.R	236(?)	bol	(?)	»	
85	INGENVVS	145-146	INGENVI	12846 *	Drag. 24/25	Tibère-Néron	La Graufesenque	*
86	IVCVNDVS	148-149	OF.IVCVN	12600 *	plat	Claude-Flaviens	La Graufesenque	*
87	»	»	OF.IVCVN	672	Drag. 29	»	»	
88	IVCVNDVS	148-149	OF.IVCVN	11144	plat	Claude-Flaviens	La Graufesenque	*
89	»	»	IVCVNDI	14571	Drag. 29	»	»	

	POTIER	RÉFÉRENCE F. OSWALD	MARQUE	NUMÉRO INVEN- TAIRE	FORME	CHRONOLOGIE	ATELIER
90	IVLIANVS	149-150	IVLIAN	20112 *	bol	Domitien	Banassac
91	IVNIVS	153	IVNI	(?) *	Drag. 27	Claude-Flaviens	Banassac/La Grauf.
92	IVSTVS	155	IVSTI.OF	12823 *	Drag. 24/25	Flaviens	La Graufesenque *
93	»	»	IVSTI.OFI	12602 *	bol	»	»
94	LABE ( )	157	OF.LA.BE	14717	plat	Claude-Néron	La Graufesenque *
95	LARIO	»	[O]FLABIO	12616 *	plat	»	La Graufesenque *
96	»	»	OF.LABIONI	638	Drag. 29	»	»
97	LICINVS	163-165	LICIVS	15062	plat	Claude-Néron	La Graufesenque *
98	»	»	[OF]LCNI	20190 *	Drag. 18	»	»
99	LVCCEIVS	168-169	OF LVCCEI	20114 *	plat	Flaviens	La Graufesenque *
100	LVCIVS	170	I.V.CI	12648 *	bol	Flaviens (?)	Sud Gaule *
101	LVPVS	171	LVPIMA	19855 *	Drag. 15/17	Claude-Vespasien	La Graufesenque *
102	»	»	[...]PVS FECIT	40524	Drag. 18	»	»
103	MACCARVS	173-174	OF.MACCAR	17308	Drag. 18 (?)	Tibère-Néron	La Graufesenque *
104	»	»	MACCARVSF	14737	Drag. 18	»	»
105	MA(N)SVETVS	183	OF.MANSV	20214 *	bol	Claude-Néron	La Graufesenque *
106	MAPO ou MAPONIVS	184	MAPONMA	15064	Drag. 33	Claude-Néron	La Graufesenque *
107	MARINVS	187	MARINI	19917 *	bol	Néron-Vespasien	La Graufesenque *
108	MARTIALIS	189	MARTIALIS	58 (?)	Drag. 15/17	Flaviens	La Graufesenque *
109	MASCVL(L)VS	192-193	MASCVL	14142	bol	Claude-Vespasien	La Graufesenque *
110	MASCVS	193	OF.MASCI	12633 *	bol	Domitien	La Graufesenque *
111	MATVGENVS	196-197	[OF].MATVGV	10158	bol	Claude-Vespasien	Montans *
112	MELVS	201	MELVSFE	20150 *	Drag. 29	Tibère-Néron	La Graufesenque *
113	MEMOR	201	OF.MEM	12632 *	bol	Claude-Vespasien	La Graufesenque *
114	MEMOR-IVSTVS	201-202	MIVST[...]	12590 *	Drag. 27	Hadrien-Antonin (?)	Lavoys (?) *
115	MODESTVS	207-208	OF MODESTI	17381	Drag. 18	Claude-Néron	La Graufesenque *
116	»	»	OF MODES	15324	Drag. 18	»	»
117	»	»	OF MODES	12574 *	Drag. 27	»	»
118	»	»	OF MODI	12573 *	Drag. 27	»	»
119	»	»	OPI MOD	12769 *	Rittl. 8	»	»

120	MODESTVS	207-208	OF MOD	12622 *	bol	Claude-Néron	La Graufesenque	*
121	»	»	MOD	20165 *	bol	»	»	
122	MOMMO	208-209	OF MOM	10527 *	plat	Claude-Vespasien	La Graufesenque	*
123	»	»	OF MOM	20337 *	bol	»	»	
124	»	»	MOM	20348 *	bol	»	»	
125	»	»	OF MO	20346 *	bol	»	»	
126	MONIVS	210	MON <i>Nretro</i>	19881 *	plat	Claude-Néron	La Graufesenque	*
127	MVRRANVS	213-214	OF.MVR	12617 *	bol	Claude-Vespasien	La Graufesenque	*
128	»	»	MVRRANI	12628 *	bol	»	»	
129	»	»	OF.MVRRAN	19948 *	plat	»	»	
130	NIGER	219-220	OF.NIG	12660 *	bol	Claude-Vespasien	Banassac/La Grauf.	*
131	»	»	OF.NIGRI	11887	Drag. 18	»	»	
132	»	»	OF NIGR	20116 *	plat	»	»	
133	»	»	OF NI <i>retro</i>	20039 *	Drag. 27	»	»	
134	PAS(S)(I)ENVS	227-229	O.PASIE	12653 *	bol	Néron-Vespasien	La Graufesenque	*
135	»	»	O PASSIEN	12635 *	bol	»	»	
136	»	»	OF PAISJIEŃ	14720	bol décoré	»	»	
137	»	»	PASSIENF	10515	Drag. 15/17	»	»	
138	PASTOR-CE ( )	229	PASTO [...]	12609 *	Drag. 37 ?	Vespasien	Lezoux	*
139	PATRICIVS	232-233	OF PATRICI	15075	Drag. 15/17	Néron-Domitien	La Graufesenque	*
140	PERRVS	239	[P]ERRVS.F	20140 *	bol	Claude-Domitien	Banassac	*
141	PICVS	240	OF PI	19769 *	bol	Claude-Néron	La Graufesenque	*
142	PONTVS ou PONTIVS	243	PONTIV	15153	bol	Vespasien-Trajan	La Graufesenque	*
143	PRIMVS	248-250	OF.PRIMI	10212	plat	Claude-Vespasien	Montans/La Grauf.	*
144	»	»	OF.PRIMI	12670 *	Drag. 15/17	»	»	
145	»	»	OF[PR]IMI	20162 *	Drag. 29 ?	»	»	
146	»	»	OF.PRIM	20078 *	bol	»	»	
147	»	»	PRIM	13123 *	Drag. 27	»	»	
148	»	»	OF.PRI	20143 *	bol décoré	»	»	
149	»	»	OF.PRI	11888	bol	»	»	
150	»	»	OFPRI	23061 *	bol	»	»	
151	»	»	O.F.P.RI	12643 *	bol	»	»	
152	PRIMVS	248-250	OFPR	12586 *	Drag. 27	Claude-Vespasien	Montans/La Grauf.	*
153	PRIMVS-SCOT(T)IVS	251	PRIMISCO	17285	bol	Claude-Néron	La Graufesenque	*

	POTIER	RÉFÉRENCE F. OSWALD	MARQUE	NUMÉRO INVEN- TAIRE	FORME	CHRONOLOGIE	ATELIER
154	ROGATVS	260	ROGATI	19942 *	bol	Tibère-Claude	La Graufesenque *
155	G. SALARIVS APTVS	277-278	SAL.APTI	9972	bol	Néron	La Graufesenque *
156	»	»	G.S.A.A	20341 *	bol	»	»
157	SAT(T)O	282	SAT	20041 *	bol	Flaviens (?)	La Graufesenque *
158	SCOT(T)IVS	285	OF.SCOTT	15087	Drag. 27	Tibère-Néron	La Graufesenque *
159	SECVNDVS	287-289	OF.SEC	15078	Drag. 27	Claude-Vespasien	La Graufesenque *
160	»	»	SECVN	11608	bol décoré	»	»
161	»	»	SECVND	20411 *	bol	»	»
162	»	»	OF SEGVND	19907 *	plat	»	»
163	»	»	OF SECVND	20343 *	Drag. 18	»	»
164	»	»	SECVNDI	10157	bol	»	»
165	»	»	SECVNDI	12640 *	bol	»	»
166	SEMPER (?)	291	OFSE[...]	20413 *	bol	Claude-Néron	Sud Gaule
167	SENECIO	291-292	SENECIO	19793 *	bol	Claude	La Graufesenque *
168	SENILIS	292	SENILI	20209 *	bol	Néron-Vespasien	La Graufesenque *
169	SENO	293-294	SENO	15329	bol	Claude-Vespasien	La Graufesenque
170	SILVANVS	304	SILVANV	19887 *	Drag. 27	Claude-Vespasien	La Graufesenque *
171	»	»	SILVANI	19928 *	Drag. 29	»	»
172	»	»	SIL.V.A.N.I	19945 *	Drag. 27	»	»
173	»	»	SILVANI	23091 *	Drag. 27	»	»
174	»	»	OF.SILVANI	10152	Drag. 29	»	»
175	»	»	SILVANI	»	Drag. 18	»	»
176	»	»	SILVANI	12644 *	bol	»	»
177	SILVINVS	302	SILVINIO	10243	bol	Claude-Dognitien	La Graufesenque
178	SILVIVS	302-303	OD SILVI	20345 *	bol	Vespasien-Trajan	La Graufesenque *
179	TABVS et VIRIVS ou TABVR (?)	340	TABVR	12644 *	Drag. 27	Domitien-Trajan	La Graufesenque *
180	TVSSO	322	TVSSO	20464 *	bol	Néron-Vespasien (?)	La Graufesenque *
181	VALERIVS	323	OF.VAL	19995 *	bol	Tibère-Néron	Montans

182	VAPVS	324-325	VAPI	23071 *	Drag. 27	Tibère-Néron	La Graufesenque
183	VITALIS	340-342	VITALIS	19773 *	plat	Claude-Domitien	La Graufesenque
184	»	»	O.VITA.L..IS	20048 *	Drag. 18	»	»
185	»	»	VITALI	20051 *	bol	»	»
186	»	»	OF.VITA	14545	Drag. 18	»	»
187	»	»	OF.VITA	20043 *	Drag. 27	»	»
188	»	»	OF.VITA	14732	Drag. 33	»	»
189	»	»	VITA	19768 *	bol	»	»
190	VIVVS (?)	343	OF VIVI (?)	15089	Drag. 27	Flaviens	Lezoux (?)
191	»	»	OF VIV (?)	15088	bol	»	»
192	VMBRVS	344	VMB	23066 *	bol	(?)	?
193	VOLVS	344-345	OF VO	19852 *	bol	Tibère-Claude	La Graufesenque
194	[palme]			15076	Drag. 27		
195	[rosette]			20271 *	bol		

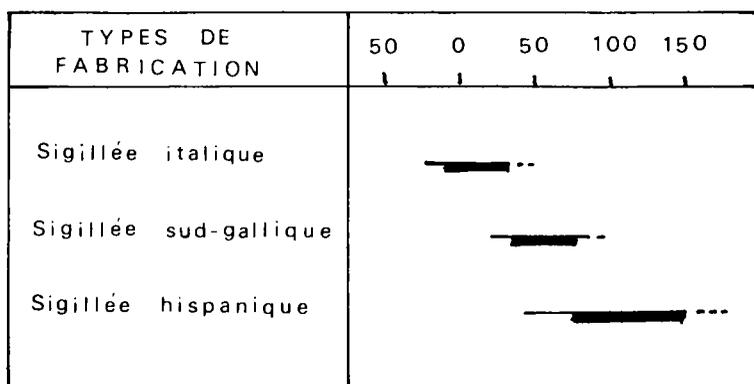


Fig. 1 — Tableau chronologique des sigillées à Mérida

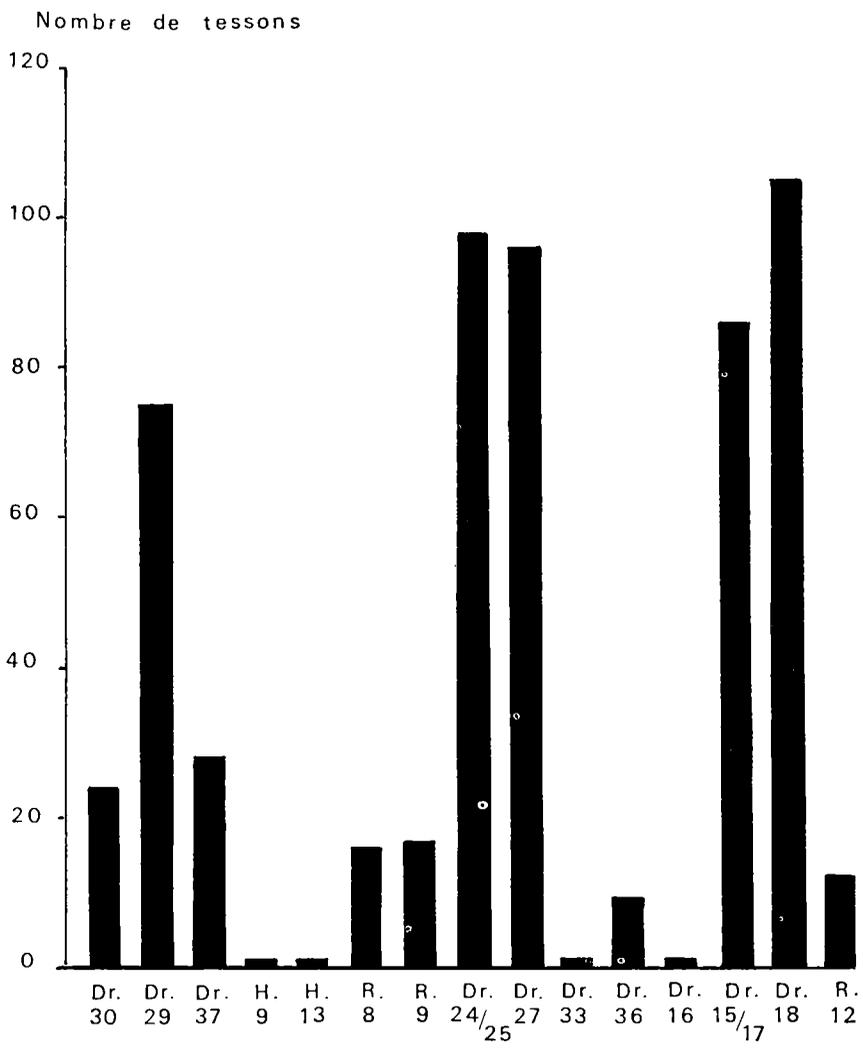


Fig. 2 — Evaluation quantitative des différentes formes de sigillée sud-gallique à Mérida.  
 Dr. = Dragendorff; H. = Hermet; R. = Ritterling.

Est. I



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26

Esc. 1:1

ACVTVS

27

OFABN

28

AINI

29

AIN

30

ALL

31

OFAMANDI

32

OFAAND

33

OFAD

34

OFAPR

35

OFAPRI

36

OFAPR

37

OFAPRIS

38

ADNITAN

39

ACVITA

40

OFADA

41

ARDACI

42

ARDACI

43

BASS

44

BASS

45

OFBAS

46

CAES

47

CNIAA

48

CNIAAC

49

CANTOP

50

OFCAN

51

CANI

52

OCAN

53

CARI

54

CARINVS

55

RV

56

CAS+

57

CHES

58

ASTVS

59

OFCOCI

60

EST. III

CONAIVS

61

CORN

62

COIVS

63

CRESTI

64

CRESTI

65

CRESTIO

66

CRESTIO

67

MAONVS

68

MAONVS

69

DAOMI

70

DMONI

71

MOARI

72

MOA

73

IMM

74

ERAD

75

IVAN

76

IVAN

77

OFIRMON

78

FIRMI

79

FORV

80

OFRONTO

81

ALLICAI

82

GALLO

83

G-S-R

84

MGENVI

85

OFIVCVN

86

OFIVCVN

87

OFIVCVN

88

IVCVNDI

89

IVLIA

90

IVVI

91

IVSTI OF

92

IVSTI OF

93

OFIABE

94

Esc. 1:1

FLABIO

95

OFIABIONI

96

LICINVS

97

ALCIVS

98

OFVCCET

99

IVCI

100

IVPINA

101

VSPECT

102

OFMACCAR

103

MACCARYS

104

OFMASSV

105

MPOMA

106

MRIM

107

MICIAUS

108

MASCVL

109

OFMASC

110

MVC

111

MELVSE

112

OFMEM

113

MIVSI

114

OFMODES

115

OFMODES

116

OFMOFS

117

OFMOD

118

OFMOD

119

OFMOD

120

MOD

121

CFMOM

122

OFMOM

123

MOON

124

OFMU

125

MOV

126

OFMVR

127

EST. V

**MYRRAN**

128

**MYRRAT**

129

**OF NIG**

130

**OFNGRI**

131

**OFNIGP**

132

**INIO**

133

**OPASIE**

134

**OPASSIEM**

135

**OFPAIEN**

136

**PASSIEM**

137

**PASTO**

138

**OPPATRICI**

139

**ERRVSE**

140

**OPPR**

141

**PONIV**

142

**OPPRIMO**

143

**OF-PRIMI**

144

**OF IMI**

145

**OPPRIM**

146

**PRIM**

147

**OPPRO**

148

**OPPRD**

149

**OPPRI**

150

**OPPRH**

151

**OPPR**

152

**PRIMICO**

153

**ROGATI**

154

**OLAP+**

155

**OSAVA**

156

**OSAT**

157

**OF-SCOTT**

158

**OFSEC**

159

Esc. 1:1

**SECVN**

160

**SECVN**

161

**SECVN**

162

**OFSEOND**

163

**SEWD**

164

**SECYNDI**

165

**OFSE**

166

**SENECO**

167

**SENI**

168

**SENO**

169

**SIVANN**

170

**SILVANI**

171

**SIVANA**

172

**SILVAN**

173

**OF SIVANI**

174

**SIVANE**

175

**SILVA**

176

**SILVING**

177

**SIVISV**

178

**FABVZ**

179

**VISO**

180

**OF VIZ**

181

**VPI**

182

**VITALIS**

183

**OVITALIS**

184

**VITALI**

185

**OFVITA**

186

**OVITA**

187

**OFVITA**

188

**VITA**

189

**OFVAVI**

190

**SIVAVI**

191

**VMS**

192

**OFVO**

193

**VAVI**

194



195